

« Le traité de Versailles a, en effet, marqué les devoirs qu'assignent et les bénéfices qu'assurent à nos Alliés et associés de la dernière guerre, tant au point de vue économique qu'au point de vue politique, les stipulations contenues dans l'Acte destiné à régir pendant une période qui paraît devoir être de quelque durée, les relations et la vie du monde civilisé. J'ajoute que la guerre elle-même et les deux années qui ont suivi le dénouement ont déjà amené dans la situation de l'Extrême-Orient, dans les conditions politiques et économiques des deux grands États de l'Asie orientale, des changements et des conséquences dont il est dès maintenant permis de signaler le caractère et la portée.

« Le Japon qui, à la paix de Portsmouth, n'avait obtenu aucune indemnité de guerre, n'avait pu, malgré sa croissance politique et l'activité commerciale, industrielle, financière qu'il déploya de 1906 à 1914, mettre sa situation économique au pair du degré de prépondérance politique qu'il avait atteint. Sa dette s'était fort accrue, le poids des impôts avait subi une élévation de 150 millions de yen, l'équilibre des budgets n'était obtenu qu'au prix de très lourds sacrifices, et l'ère des grands emprunts, soit domestiques, soit étrangers, ne paraissait pas près d'être close. Le commerce extérieur s'était, dans les dernières années, sensiblement développé, passant de 700 millions de yen en 1904 à 1,200 millions de yen en 1914. L'industrie avait, de même, pris un très sérieux accroissement : le nombre des entreprises d'électricité s'était élevé, par exemple, de 91 en 1904 à 385 en 1913, avec un capital versé de 18,200,000 yen en 1904 et de 378 millions de yen en 1913. Le nombre des sociétés industrielles des diverses catégories avait passé de 2,384 en 1904 avec un capital de 160 millions de yen, à 4,961 en 1913, avec un capital de 814,304,000 yen. Mais, en dépit de ces progrès, le Japon avait peine à suffire à sa tâche, et à mener de front le maintien de son armature militaire et navale avec le développement nécessaire de son outillage économique.

« La guerre lui donna, de 1915 à 1919, l'élan, les facilités, l'occasion qu'il n'eût pu espérer. Le commerce d'exporta-